L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Imprimerie 73 rue de Chartres

(NOUVELLE-ORLEANS)

VENDREDI MATIN, 28 AOUT.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

PAR

GONTRAN BORNS.

PROLOGUE

LE BLEU L'AVENTURIER.

IV

OU TRUXILLO COMMET PNEUMONUDERIE.

(Suite.)

Il apparaît de Cornélius, trois valets à trois ratibulaires, vêtus de buffle, équipés comme des hommes d'armes, lui avaient barré le passage.

Et le cavalier est mon parent, leur dit Truxillo. Je répondrais de lui.

Un grand et maigre soudard à moustaches rousses répondit d'un air insolent :

—Fut-il le bon Dieu en personne, nous avons notre consigne.

La consigne, Lazarille ?.... Eh ! l'absence du maître, la consigne est de n'en point avoir.

—Nous allons voir si tel sera l'avis de ton Autonio.

—Il est inutile de déranger don Antonio. Et le cabaretier. Nous ne bougerons pas de cette salle.

—Et que diable y venez-vous faire ?

—Dire deux mots à Etiennette pour affaires qui me concernent.

—Nos ordres sont formels ! murmurèrent les valets.

Truxillo les entraîna à l'écart et leur contaca dont il a agissait.

Par San-Jago, compagnons, achevait-il, vous ne voudriez pas me faire manquer ma fortune ! Voyons, caramba ! un peu de complaisance ! Et demain, venez goûter mon vin nouveau, il y en aura à discrétion.... Allez-vous-en.

—Voilà qui est parler, observa Lazarille. Mais dix minutes, pas plus.

—C'est dit. Ho, Pachéco, va me chercher ma femme. Avertis-la que son parrain la demande et.... ne me nomme pas, surtout !

—Oui, ce sera plus prudent, ricana Pachéco, qui enjambe lestement les marches.

Cette allusion aux infortunes conjugales de l'aubergiste sembla répondre infiniment la valetaille, mais elle blessa Truxillo.

—Laissez nous, vous autres, dit-il à Lazarille et à Andrea.

Les deux valets sortirent en riant.

Cornélius et Truxillo demeurèrent seuls.

A ce sourir aussi près de Dolorès, le comte était pris de faiblesse et de vertige. Truxillo, non moins agité, se tazait tout bas d'impredices. Il avait à redouter des courroux terribles, outre de sa femme et celui de don Diego. L'espoir d'une réconciliation et la perspective des deux cents florins suffisaient à peine à cal mer son trouble.

Enfin, un palèger, un frôlement soyeux arrêtèrent les deux hommes au milieu de leur promenade fébrilme, et ils firent volte face.

Une blonde, rose et gracieuse jeune femme s'avança entre eux. C'était Etiennette.

D'abord, elle n'aperçut point Cornélius. Marchant droit à Truxillo, dont le cœur se fondait de tendresse à son approche, elle fit haite devant lui, et, les bras croisés, la bouche dédaigneuse, l'œil rempli d'éclairs, elle le toisa d'un air méprisant.

—Ainsi, dit-elle d'une voix basse et vibrante, vous osez, malgré ma défense, vous poser ici ?.... Et, pour m'attirer à vous, bandit, meurtrier que vous êtes !.... vous ne rougissez pas d'employer la ruse et le mensonge ?

—Qui ? moi ? bégaya l'amoureux hotelier.

—Sortez ! interrompit Etiennette, qui, de son doigt tendu, montrait la porte.

—Quelle ruse ? Quel mensonge ? ... le bal bulia Truxillo. Et moi qui croyais te faire plaisir en t'amenant ton parrain !

La candeur brusque lui en épanouissait.

—Mon parrain ! dit-elle. Vous m'amenez mon parrain, Balthazar Clave, mort il y a quinze ans sur la côte d'Afrique !

L'aubergiste resta stupéfait du coup. Puis, il jeta un coup d'œil rapide sur le comte.

—Alors, grommela-t-il, qui donc est celui-là ?

Etiennette se tourna, tout effarée, vers ce parrain mystérieux qui lui tombait du ciel. Quant au comte, il comprit qu'il était mort s'il ne payait pas d'audace.

—Comment ! s'écria-t-il, vous ignorez encore chère filleule, que la bruit de mon naufrage n'est en fait brut ? Il est oui ! parbleu ! plus tu t'il avec un gros rire, je suis le défunt Balthazar Cornélius Clave..... Plus connu à Bilbao que sous le nom de maître Cornélius !

La pauvre fille demeura muette. L'homme qu'il lui parlait de la sorte mentait effrontément, elle le savait bien. Mais si le visage de cet homme lui était inconnu, sa voix lui rappelait de vagues souvenirs.

Cornélius lui prit les mains.

—Et ! ... ! ... dit-il, regardez moi donc en face, petite ingrate !

Et, l'embrassant avant qu'elle ait pu s'en défendre, il murmura tout bas, entre deux baisers retentissants :

—Je suis Lélio !

Etiennette jeta un cri aigu.

—Vous ..... vous, ici !.... Vivant !

—Prenez garde ! articula le comte.

Bouleversée, folle de stupeur et de joie, Etiennette parvint cependant à se maîtriser. Mais la surprise et surtout la conscience du péril qui environnait le comte, déterminèrent chez elle une crise nerveuse. Laissant tomber sa tête blonde sur l'épaule de prétendu orfèvre, elle fondit en larmes.

Truxillo frémit au sourcil. Bien qu'à mille lieues de la vérité, il flairait quelque trahison.

—Dommes lui son argent et prétons ! dit-il d'un ton bourru à Cornélius. Il ne lui paraîtra pas trop cher, je vous en préviens !

—Attendez ! ... répliqua l'autre. Elle a attendrit.... C'est le moment de lui prêcher le pardon.... Eloignez-vous un peu, mon hôte !

L'hotelier hésita. Sur ses traits de plus en plus contractés, on eût pu suivre le travail d'une pensée alarmante.....

Il commençait, par lui, l'excessive émotion de sa femme, émotion peu justifiée, se disait-il, par le bonheur de revoir un parrain très oublié et même très problématique. Il cherchait avec à expliquer les chatoiements, les étreintes furtives, les regards éloquents d'Etiennette et de l'orfèvre.

Hors, se détraque était éveillée et son cerveau fermentait. Neuhomme ta écarts de quelques pas.

La camérière en profita pour dire rapidement au gentilhomme, dans sa langue maternelle :

—Parlez diamant !.... Et, au nom du ciel, ne vous attardez point ou ce repaire !

—Un mot d'adieu, fit le comte. Ne pourrait on gagner cet homme à prix d'argent ?

—Ne l'essayez pas. Il est avide, mais il est aussi dévoué de son maître. Pour lui obéir, il ne marcherait sur le corps.

—Et vous avez épousé ce brigand !

—Je l'aimais avant son crime, le premier qu'il ait tenté de commettre.... Hélas ! sans don Diego, c'est été un honnête homme.

—Vous l'aimez encore, pauvre enfant ! Eh bien ! puisque j'ai survécu à son guet-apens, pardonnez lui, faites la paix à l'instant même.... Votre réconciliation est nécessaire à mes projets.

—Quels sont-ils ?

Encore moment, Truxillo, calme en apparence et dissimulant sous un sourire l'orage qui s'amassait en lui, s'avança les bras croisés sur la poitrine.

—Il serait peut être plus poli à vous de causer en l'aparté ! leur dit il.

—De grace, mon ami, répliqua Etiennette d'une voix câline, encore un peu de patience ! Il y a si longtemps que je n'ai parlé la langue du pays et je suis heureuse de l'entendre !

Stupéfait, rayé du brusque changement qui s'était opéré dans le ton et dans les manières d'Etiennette à son égard, l'hotelier allait s'élancer vers elle, lorsque son regard avait rencontré Cornélius. Il tressaillit de la tête aux pieds.

Placé comme il était, le comte faisait face à la lumière des torches. Son profil lisse et pur, son front pur, son teint transparent frappèrent les yeux de Truxillo. Pour la première fois, il remarquait que la taille de l'orfèvre avaient un éclat tout à fait juvénile et contrastaient crûment avec le duvet dénué de ses cheveux et de sa barbe épaisse.

Alors, une crainte le mordit au cœur, un pourquoi lui traversa l'esprit. Il s'arrêta, immobile comme un homme foudroyé.

V

OU TRUXILLO SE TROMPE ET SE DÉTROMPE.

Le comte, pour son malheur, ne remarquait point l'expression menaçante qui envahissait peu à peu le visage de Truxillo.

—Vous allez tendre la main à votre mari, dit à Etiennette. Demain soir, vous manifesterez le dessein de rester auprès de lui, quand vous en aurez pour permission, vous changerez de vêtements avec votre maîtresse, vous vous enfermerez dans sa chambre et Dolorès, couverte d'un voile, prendra votre place.

—Impossible ! dit Etiennette. On se défie de moi, on me surveille, on me protège, on ne me permettra jamais.

Il murmura le comte, si Dieu nous abandonne !

—Il ne l'abandonnera pas.... Il nous sauve au contraire

—Comment ?

—Ecoutez ! —la fenêtre de la sacristie reste de la toute.....

—Je l'ai vue.... Mais les barreaux ?

—Tous d'autre nous sont limés.. ils se détacheront à la première secousse.

—Par les saints anges ! qui donc a fait cela ?

—Moi.

—Vous chère petite fée ! Vous me savez ... vous complicer donc sur mon retour ?

Etiennette secoua la tête.

—Il commence, essaie le même soupçonné ... Miracle ! Non, mesaire, mais j'avais ... enlever mon maîtresse à ses persécuteurs.

—Chère Etiennette !

Un quiproquo qui bien noire, nous causions ... un drap tout bout à bout, glissé jusqu'au sol ... un plus jeune homme mécanicien, —aille in ... de pour don Diego.

—Mais mon Dieu ! je n'aurais jamais retrouvé vos traces !

—Aussi est-ce un bonheur que la sonorita ... retrouve de fuir

—Elle a refusé.

—Elle ne survivrait pas à don Lélio, m'a t-elle répondu. Donc, il importe peu de mourir ici ... de mourir au couvent. Quand cette effroyable ... sera, je ne la reverrai plus, elle saura pas ... mon libérateur est prêt.

—Que voulait-elle dire ?

—Le libérateur, monsieur,—c'est un flacon ... cache dans sa ceinture, ce qu'il contient ... devenir. Après-demain, lorsque don ... aura revu reclamer sa proie, on ne lui ... que un cadavre.

Le comte poussa une exclamation étouffée.

Rassurez vous ! reprit la jeune femme avec un sourire. S'il est une chose à craindre, à cette heure, c'est la force de ses jambes. Malheureux ! pauvre, mesaire, pauvre ... Et demain, ... aussitôt, trouvez vous sous le balcon de la sacristie, avec une échelle de soie et des chevaux frais.

—Vous nous sauvez ! mais ton pas, chère enfant ?

—Non, soupira-t-elle, j'ai une tâche à remplir, la conversion de ce malheureux à tentée.

—Adieu, monseigneur !

Le comte enlaça la taille souple de la jolie suivante.

—Vous avez été notre bon genie, notre ange gardien ! murmura-t-il. Comment vous remercier ? Quelle récompense serait digne de vous ?

Et dans son enthousiasme, il allait effleurer de ses lèvres fraternel les blonds cheveux d'Etiennette. Il s'en fut seulement une lourde main s'appuyait sur son épaule.

Le comte brusquement, le sang du gentilhomme redéva ... Dolorès de son rôle, de retourne, mécontent, et reconnut Truxillo.

Il demeura muet à vue. Un sourire amer crispait ses lèvres, des taches livides se piquaient à ses joues brûlées.

—Ah Espagne, sacre, artiste ! il d une voir brève et affilée, fut on réellement le parrain d'une femme ou ne l'embrasse pas deux fois sans la permission du mari.

La physionomie du cabaretier prématurément si bien sans sarcastique, que le comte, immédiatement, jugea la personnalité découverte. Il ne dompta assoupli.

—Ma foi ! répliqua-t-il de fait le plus dépaysé, cinq mots, mon hôte, quand on a le cœur ... on embrasse tout le monde, et plus d'où fois qu'une.... Mais puisqu'il vous déplaît tant que l'on embrasse Etiennette, embrassez la vous même, compagnon ! J'ai plaidé pour vous, et, vive Dieu ! nous avons cause gagnée.

Disant cela, le comte jouissait en jeune complice, plus sûr de vivre, entre les bras de Truxillo. Quant, d'un regard fondroyant, clous sur place Etiennette épouvantée.

Eh bien ! .... qu'y a-t-il ? demanda Cornélius en continuant à jouer son personnage. Est ce à votre tour de bouder, mon hôte ? Allons donc, pas d'enfantillage ! Embrassez ma fillette, vous dis je, et empêchez ces deux cents florins qu'elle m'autorise à vous remettre.

(A continuer.)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*.
Jeudi matin, 28 août 1868.

La journée d'hier a été claire et belle pendant la matinée. Vers midi, les nuages se sont amoncelés et nous ont donné, peu après, une averse qui a été malheureusement trop courte pour rafraîchir l'atmosphère.

Les affaires ont été littéralement nulles en exportations sur tout : les consignations consistent en 150 balles de coton dont 101 étaient de la nouvelle récolte, et apportées par le Général Quitman.

Sont arrivés : Le Lizzie Yate de Shreveport, sur lest, Mitie Stephens, de Bayou Sara, (lest) Quitman, de Vicksburg, Hetty Gilmore, de Bayon Lafourche, et Alice, de la côte de la Côte.

Point de départs, si ce n'est la malle pour la Mobile.

Le fleuve continue à baisser. A Louisville, avant hier, l'eau gonflait, avec 3 pieds 4 pouces dans le canal. Le temps était clair et agréable. Les Rivière Rouge est stationnaire, avec 22 pouces d'eau sur la barre Dixie et 20 pouces dans les passes.

La Rivière Ouachita monte lentement. Elle est dans un bon état de navigation jusques à Monroe.

Le Wild Wagoner est au quai recevant du fret pour Natchez. Ce bateau vient de subir toutes les réparations nécessaires, et est dans un excellent état pour le transport spécial des passagers.

Le Brown, pour le bas de la côte : Mitie Stephens, pour Bayon Sara, Gén Quitman, pour Vicksburg, Lizzie Tate, Era No 8, Cuba No. No. 2, Lotus No. 2 et Glide pour la Rivière Rouge, sont au quai recevant du fret.

G. DUPLANTIER,
AVOCAT,
No. 81 rue Royale,
NOUVELLE-ORLEANS.

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRETES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Exanthèmes, Boutons, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.
E. GAUPER,
Pharmacien de l'Université de Paris,
Rue Conti et Bienville.

AGENCE GENERALE
DE MM. FOLSCH & CO, Marseille.
PORTO.
Madère, Sherry, Vin de Marseille, Cognac, Vermouth, Anisette, Liqueurs sucrées.
Vins rouge en cuves fins et ordinaires, de Mèze, de Cette et de Bordeaux en barriques et en bouteilles.
Bordeaux, Fruits secs, Huile d'olive et Bougies, Huile de Poissons, Olives, Fromage de Hollande, Fromage Roquefort, Truffes, Dattes, Figues, Raisins, Amandes, Citrons.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
E. BARRIERE, Seul Agent,
No. 13 Carondelet.

R. CONDON,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
Ne 147 de Rampart, entre Conti et Bienville.
No 39½, rue de Chartres, coin Champ-de-Mars.
A constamment un grand assortiment de CERCUEILS qu'il ne met constamment en marchandises neuves.
D. BLANCHARD & Cie,
Rue Toulouse et Dauphine.

$1000 de récompense.
Il est rééllement que, vu l'augmentation des NICKELS il faut donner en paiement de monnaie dans les chemins de fer, une récompense de 1 pour sera payée pour l'arrestation et la condamnation de quiconque imitera ou fera passer sciemment ces pièces de cinq cents. Les doubles sont en ordre de faire arrêter immédiatement toute personne qui mettra des pièces fausses dans la boîte.
O. T. BEAUREGARD,
Président de la Cie. du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.
F. WITZ,
Président de la Cie. des chemins de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans.
DAVID C. McCOARD,
Président de la Cie. du chemin de fer Greenwell City.
C. H. M. LELLAN,
Président de la Cie. du chemin de fer de la rue St. Charles.
C. A. LABUZAN,
Président de la Cie. du chemin de fer des rues Canal et Claiborne.
GEO. CLARK,
Président de la Cie. du chemin de fer d'Orléans.
20 juillet—1 ans

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE St. CHARLES, No 19,
Nouvelle-Orléans,
entre les rues Commune et Canal,
D. M. STELLA,
Propriétaire.
1 fév—1an

L. CRESSON,
PEINTRE,
163 et 165 rue Bourbon, près Dupérier,
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tentur et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIPE, ... gue, chapelets, gravures, tableaux, &c., &c. ... DREMENTS des travaux de peinture, dorure, décoration ...
INVENTOR DE TAPIN, 19, rue de Chartres
A. BROUSSEAU & Co,
Importateurs, offrent à Sen Prix :
TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce ; toiles ... nattes, de nombreux ... et ...
NATTES—Des meilleures toiles de Chine ; des plaques de ...
STORES—Couvertures de tables et de planches.
DESSUS DE TABLE—Drugget, toile et feutre.
RIDEAUX—Damas, Reps, Impleuses, damas, &c.
COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, ...
CORNICHES—Bandes Blanches ... 29 août

"Chaux du Cap de Richards,"
Manufacturée dans les carrières.
N'est autre que celle qui a le droit d'employer cette marque commerciale : RICHARDS CAPE LIME.
Cette chaux est d'une qualité particulière ... Fabrication ... et d'autres procédés industriels, ... Elle ... Non, messieurs, mais j'avais ... maîtresse à ses persécuteurs.
NEWTON RICHARDS,
Chaux de l'Alabama à vendre.
Il reçoit constamment de la Chaux de l'Alabama ... qu'il offre au plus bas prix du marché, en lots au gré des acheteurs. Cette chaux est supérieure à celle ... qui lui est connu ... 27 août—1m
SAMUEL JAMISON,
Rue Carondelet No 63.
Avis au Public.
Il est ... que ... 1 fr. 50 ... chaque billet ... Les ... Cette ... Chaque billet ... Le ... Chaque ... Le ... Le ... Le